

LE FIGARO MAGAZINE

semaine du 10 janvier 2010

EN SCÈNE L'arme du rire

Une année de plus ? Mieux vaut en rire ! Voici donc une sélection de petits spectacles qui vous feront passer un bon moment.

La Mégère à peu près apprivoisée joue les prolongations. Cette pièce hors norme, désopilante et inspirée - de très loin - par Shakespeare avec un prétendant à la conquête d'une furie dont il veut faire son épouse, débarque au Théâtre du Splendid (01.42.08.21.93).

Autre farce, autre succès : *Duel*. Une élucubration musicale où les deux compères, un pianiste et un violoncelliste, se jouent des airs connus de Bizet, Stravinski ou Tchaïkovski qu'ils triturent et mêlent joyeusement. Même *La Mort du cygne* sert leur dessein :



détendre. Mis à part une dernière scène un peu scabreuse, le spectacle est très judicieux et musicalement de très grande tenue (Théâtre Trévisé, 01.48.65.97.90). Encore quelques jours pour voir un genre rare : le polar musical avec une réécriture à la française de l'immuable histoire d'amour de *Bonnie & Clyde*. Une mise en scène efficace, des scènes de combat très bien réglées, des

danses langoureuses qui se terminent à coups de colt. On est dans les bas-fonds de la banlieue new-yorkaise et on se prend au jeu (l'Alhambra, jusqu'au 17 janvier, 01.40.20.40.25).

Dernier coup de cœur : Jeremy Ferrari, nouveau comique de 25 ans qui, pour son premier grand one-man-show parisien, se paye le luxe de s'attaquer aux religions. Osé mais très drôle. Surtout lorsqu'il incarne Dieu jugeant ses fidèles avant de les diriger vers le ciel ou l'enfer. C'est politiquement très incorrect, mais cela fait beaucoup de bien. Il renoue ainsi avec l' ancestrale tradition parisienne des chansonniers raillant tout et surtout ce qu'il ne faut pas... (Le Temple, 0.892.35.00.15).

FRANÇOIS DELÉTRAZ